

Un jeune Québécois "identitaire" tue six fidèles d'une mosquée

Canada Consternation à Québec. L'assassin est un étudiant en sciences politiques de Laval.

La fusillade qui a fait six morts et huit blessés dimanche soir dans une mosquée de la ville de Québec est le fait d'un jeune étudiant en sciences politiques de 27 ans, Alexandre Bissonnette, dont la personnalité est difficile à cerner.

Admirateur sur son compte Facebook tant de l'ancien président George W. Bush que du républicain modéré John McCain, de Marine Le Pen que de l'ancien dirigeant canadien Jack Layton, marqué plutôt à gauche, le jeune Québécois n'aurait jamais affiché une haine

des musulmans, d'après ses connaissances. "Il aimait parler de politique", confie l'un d'entre eux, "mais n'a jamais eu de propos déplacés". D'autres soulignent qu'ayant peu d'amis, il aimait la confrontation, prônait des idées identitaires et s'en prenait aux groupes féministes.

Selon le quotidien "La Presse", des liens existaient sur son profil Facebook vers le site de la dirigeante du Front national mais aussi vers le site consacré à un soldat canadien, Jonathan Couturier, mort en 2009 en Afghanistan.

Alexandre Bissonnette n'a pas hésité à tirer sur une quarantaine de fidèles qui priaient, dimanche vers 20 heures, à la grande mosquée de Québec dans le quartier de Sainte-Foy. Six fidèles ont été abattus, tous binationaux, huit personnes ont été blessées, toutes considérées hors de danger lundi soir.

Pris de remords, le jeune Québécois a ensuite appelé lui-même les services d'urgence, un quart d'heure après le crime, et la Sûreté du Québec est allée le cueillir dans sa Mitsubishi grise le long d'une autoroute.

La crainte des dirigeants occidentaux

Le Premier ministre canadien Justin Trudeau a dénoncé "une attaque terroriste contre des musulmans", tandis que des messages de soutien parvenaient du monde entier. L'université Al-Azhar, la plus haute autorité religieuse du monde

sunnite, réclame "la nécessité de protéger les lieux de culte de toute attaque, de respecter leur sainteté et de fournir un climat sûr pour l'accomplissement des rites religieux".

L'attentat de Québec correspond exactement à la crainte des dirigeants occidentaux, c'est-à-dire que des attentats soient commis en réaction des actions commises par les terroristes islamistes, conduisant à un engrenage qui diviserait les sociétés.

La grande mosquée de Québec est une institution de l'islam au Canada. Elle a été lancée par quatre étudiants musulmans de l'université Laval dans les années 70. Baptisée Centre culturel islamique du Québec en 1985, elle dessert une communauté d'environ 7000 fidèles dans le grand Québec. Elle n'a rien de radical et veut offrir "un cadre de vie spirituelle islamique en harmonie avec la société québécoise et canadienne à laquelle ils appartiennent", affirment ses statuts.

Un professeur en chimie de l'université Laval, Khaled Belkacemi, figure parmi les victimes.

Ch. Ly.